

SARTHE



PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

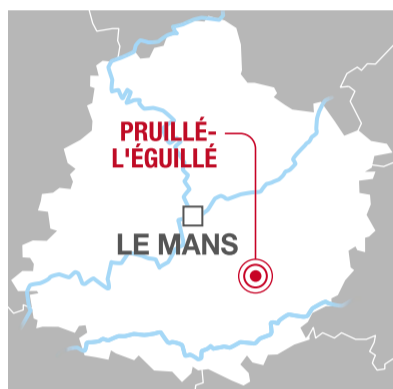
SÉRIE

Un arbre, un témoin, une jolie marche...

« Après de mon arbre », je vivais heureux », chantait Georges Brassens. Des arbres, la Sarthe n'en manque pas. Des arbres remarquables, de surcroît. Chaque samedi jusqu'à la fin des vacances, Le Maine Libre part à leur découverte. Un témoin raconte son lien avec cette œuvre naturelle. Et une balade permet d'aller vers sa découverte sans troubler la précieuse quiétude des lieux.

Sermaise, le solitaire de Bercé

Plus discret que le Boppe et la Futaie des clos, le chêne Sermaise est le « chouchou » de Jean-François Clémence.



Le chêne Sermaise est situé à l'est de la forêt de Bercé, entre Pruilé-l'Éguillé et Saint-Vincent-du-Lorouër. Discret, simplement entouré d'un plessage, ce chêne de plus de trois siècles est toutefois bien connu des « initiés » de la forêt de Bercé.

Un coin tranquille

« Quand ils ont mis le truc autour (la haie de plessage, N.D.L.R.), j'ai cru que ça allait faire venir des gens... », confie Jean-François Clémence, forestier. Mais, non, le canton de Sermaise reste un coin tranquille pour se promener, se ressourcer, ralentir, réfléchir...

Un peu plus loin quand on s'enfonce dans le massif, le téléphone portable ne passe pas. Une chance ! Jean-François Clémence s'y retrouve parfois, avec son ami le conteur Jean-Claude Desprez, pour écrire et philosopher.

Un mystère de la nature

Pour tout forestier, le chêne Sermaise est un cas d'école. Très droit, très haut, il s'élance dans le ciel à plus de 30 mètres. « La qualité de son bois est irréprochable. On peut le lire dans son écorce, très fine. Celui-là finira en tonneaux. Trente tonneaux au moins », s'enthousiasme l'agent de l'Office national des forêts (ONF) à la retraite. « Mais il est là », sourit l'homme en regardant le géant. Pourtant, « il aurait dû être coupé il y a une certaine d'années. Nos prédécesseurs l'ont laissé, sans doute parce qu'il était déjà magnifique. Généralement, ces arbres-là, habitués à vivre



Entre Pruilé-l'Éguillé et Saint-Vincent-du-Lorouër, mardi 30 juin 2020. Jean-François Clémence « auprès de son arbre » : le chêne Sermaise de la forêt de Bercé.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

en groupe, dépérissent rapidement. » Lui a résisté.

Pour les professionnels de la culture du bois, c'est un mystère de la nature. « On a essayé de faire le même coup quand j'étais en fonction. » Jamais ça n'a marché.

« Il faut rester humble »

Les arbres habitués à vivre en forêt avec leurs congénères dépérissent en quelques années, voire en quelques mois, si on les laisse seuls au milieu d'une parcelle en régénération. « C'est une chance qu'il soit encore

là », reprend Jean-François Clémence. Le forestier s'incline. « On sait un certain nombre de choses mais on ne sait pas tout. Il faut rester très humble... »

Jean-François Clémence s'agace (un peu) : « Aujourd'hui, on est très préoccupé par notre avenir. Et on leur en

demande beaucoup, aux arbres. » Beaucoup trop. Ils seraient bons pour fixer le carbone, lutter contre le dérèglement climatique. « On veut encore organiser la nature à notre sens, planter des arbres en ville, faire des forêts qui poussent à notre vitesse... alors qu'il faut modifier notre

rythme, à nous ! »

Un peu de retard au rendez-vous fixé ? Jean-François Clémence ne vous en portera pas rigueur. « Je suis retraité », sourit-il avec bienveillance. Il en profitera pour aller voir ses amis de Carnuta, prendre un café « et manger du chocolat ». Puis de vous emmener, tranquillement, au pied du chêne Sermaise.

« J'ai hésité, livre-t-il en chemin, avec un chêne à l'extérieur de la forêt. Une belle trogne ! La trogne, c'est l'arbre du paysan. L'arbre de futaie, c'est le travail de sept à huit générations de forestiers. Ce sont deux visions différentes de l'arbre. » Les deux lui siéent.

Le « chêne parapluie » de Madeleine

Rescapé d'une coupe forestière, le chêne Sermaise pousse « au milieu de ses enfants ». L'image est belle. « À une époque, raconte Jean-François Clémence, on le voyait de loin. Il a dû alors se singulariser parmi les familiers de la forêt. » Le Breton, qui a fait de Bercé son port d'attache, vous parlera d'une vieille dame, Madeleine. « Il faudrait que tu m'emmènes au chêne parapluie », lui demande-t-elle un jour, du haut de ses 92 ans.

« Et c'est ici qu'elle m'a raconté ses histoires, au pied de son chêne. » Madeleine, de Chahaignes, y venait à pied avec ses parents le dimanche après-midi. « C'est un arbre qui a eu de la place pendant toute son existence. » Jean-François, l'ami, lui avait offert un dernier « pèlerinage ». Les deux, le forestier et la vieille dame, étaient heureux.

Jean-François Clémence regarde le « colosse ». Lui non plus n'est pas éternel. Quelques branches posent soucis. « Celle-ci va mourir », observe le forestier. « L'eau va rentrer et ça peut être dangereux pour le tronc. » « Ceci dit c'est sa vie... », ajoute-t-il. Pas d'acharnement ! Le tricennaire a bien le droit de vieillir tranquillement.

Natacha LONGERAY

Prochain volet : les corniers de Conflans-sur-Anille

Quercus petraea, très présent en Sarthe

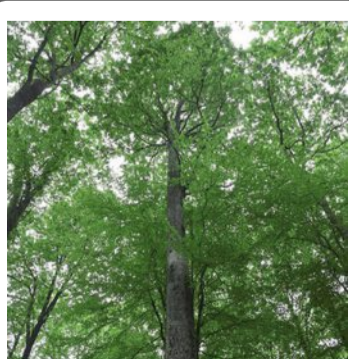
Quercus petraea également appelé chêne sessile ou chêne rouvre (1) est une essence très présente en Sarthe ainsi que le chêne pédonculé (Quercus robur). Il peut atteindre 40 m de haut et une longévité de 1 000 ans. Le houppier (la partie de l'arbre constituée des branches situées au sommet du tronc) du Sermaise dépasse très largement les autres arbres du peuplement de la parcelle car il est beaucoup plus âgé. Sa hauteur est estimée à 30 m.

La forêt de Bercé possède des représentants exceptionnels de cette essence (Quercus petraea). Le plus connu est le chêne Boppe. L'écorce de cet arbre est d'abord lisse et verdâtre, mince puis grisâtre, fissurée longitudinalement et peu

profondément.

Comme le bois du chêne pédonculé, celui du chêne sessile a des utilisations très nombreuses : ébénisterie, menuiserie, construction, sculpture, charpente... Autrefois, il était utilisé pour la construction navale. Aujourd'hui encore, les chênes de Bercé sont sélectionnés pour devenir des tonneaux afin de faire vieillir vins et cognacs prestigieux.

(1) La description botanique est établie à partir de la « Flore forestière française, tome I », un ouvrage collectif. Les éléments plus historiques et locaux sont tirés du livre « Au fil des arbres remarquables de la Sarthe », dirigé par Évelyne Moinet.



Famille	Fagacées
Circonférence	3,15 m
Hauteur estimée	40 m
Age	300 ans

LA BALADE DU COIN

À pied ou à VTT, les circuits balisés de la forêt de Bercé passent tout près du chêne Sermaise (c'est indiqué). Il est possible de récupérer ses chemins depuis l'aire naturelle de Bercé à Pruilé-l'Éguillé.

Le balisage est jaune pour les marcheurs. La randonnée que nous proposons fait une dizaine de kilomètres, en forêt et en lisière de forêt avec des paysages variés... et des dénivelés intéressants. Plutôt pour les bons marcheurs donc.

Attention, munissez-vous d'une carte IGN. Le balisage est parfois manquant.

À savoir : une nouvelle carte touristique de la forêt domaniale de Bercé vient d'être éditée. Disponible dans les offices de tourisme. Gratuit.

